

Notre le 2. Juillet 1784.

J'aurois été fort aise, Messieurs, en  
passant par votre ville, de pouvoir  
m'y arrêter plus longtemps, vous y  
voir et m'entretenir avec vous des  
choses qui peuvent l'intéresser, —  
mais mes moments étoient comptés  
et j'en ai profité pour d'autres objets  
sachant que M. Le Sage avoit  
fait avec M. Gourdain, M.  
Maille et quelques uns de vous

M.<sup>e</sup> Les officiers M.<sup>e</sup> à Sarrelouis,

5)

L'avis de Des Capucins, des Souts et  
des Chaurées, et m'amusant bien  
d'avance que le compte qu'il m'en  
rendroit seroit des plus exacts.  
il n'est inutile de vous engager à  
donner la même attention aux Souts  
qui vous sont confiés, je suis bien  
persuadé du desir que vous avez de  
secourir mes intentions à cet égard,  
C'est dans ces sentimens que je suis  
très parfaitement, Messieurs, votre  
très humble et très obéissant serviteur

Depout